

# En Direct de

# Laiterie Saint-Père

Depuis 1905

## SOMMAIRE :

- Edito du Directeur
- Une conjoncture déprimée !
- Le coût de production pour piloter l'atelier lait
- Actualités laitières et Informations générales



La nouvelle ligne de production "Eole" est en service depuis novembre 2015, pour une capacité de production de 32 000 litres/heure. Ces bouteilles, nouvelle génération, plus pratiques et plus légères sont déjà dans les rayons d'Intermarché.



## ACTUALITES

## DE NOS

## PRODUITS



## Edito du Directeur



**Madame, Monsieur, Chers producteurs,**

La période des négociations avec la grande distribution se termine, fidèle à ses engagements le Groupement des Mousquetaires a pu maintenir un niveau de prix moyen égal à 2015. De plus, nous devons intégrer les dispositifs de budget publi-promotions nécessaires pour maintenir notre niveau d'activité face aux marques nationales qui sont en promotion très régulièrement et viennent grignoter la part de marché des marques de distributeurs (MDD) composant notre fond de commerce. En revanche sur les marchés de la restauration hors foyer (RHF), les tensions sur les prix atteignent un niveau rarement connu. Nous restons confiants sur notre capacité, cette année encore, à pouvoir atténuer chez nos producteurs les effets de la crise que traverse toute la filière.

Le 17 février dernier, le Groupement a signé la Charte Laitière des Valeurs, la Laiterie Saint Père était présent à cet événement, nous avons été le premier industriel à s'associer à cette démarche. Par cet engagement nous nous attacherons à apporter aux OP « lait conventionnel » les éléments de nos prix de vente qui conduisent au prix payé par la Laiterie. Nous poursuivons ainsi notre volonté de transparence encore plus que nécessaire dans la conjoncture actuelle. Il faut cependant que la production européenne ralentisse, chaque semaine il se produit en Europe plus de lait que la même semaine de l'an passé, alors que nous sommes en surproduction. Le niveau de stock de poudre atteint des niveaux très forts.

Faut-il réguler le marché ? Il va bien falloir trouver une solution pour que cette fuite en avant cesse. Réguler, peut-être mais sur quelle base ? Réduire la production de façon homogène dans tous les Etats Membres, consisterait à appliquer la même mécanique quelle que soit la part de chacun dans cette surproduction !

Si les fondamentaux demeurent bien orientés pour le moyen et long terme, l'urgence de la situation est là et profonde pour beaucoup de producteurs. L'histoire de "l'après quotas" laitiers en Europe reste à écrire.

## Une conjoncture déprimée !

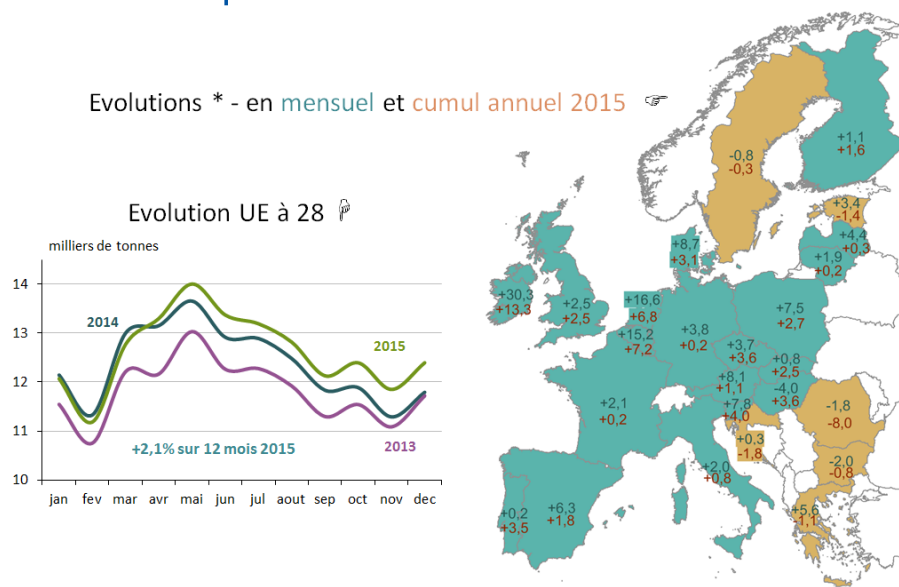
Le secteur laitier traverse actuellement une période de turbulences plus longue que prévue. Conséquence d'une offre trop abondante, en particulier en Europe. Certes, l'afflux de volumes supplémentaires suite au démantèlement des quotas n'est une surprise pour personne. Mais l'ampleur de la croissance de la collecte dans quelques Etats-membres, à commencer par l'Irlande (plus 16% sur la période d'avril à novembre 2015) et les Pays-Bas (+9%) n'avait pas été anticipée, même par les leaders de la transformation de ces pays. Ce dynamisme de la production européenne se manifeste alors que la demande mondiale pâtit actuellement de l'embargo russe, d'un ralentissement de la croissance chinoise et d'inquiétudes sur les capacités d'importations des pays pétroliers.

Les cours des produits laitiers, en particulier de la poudre de lait écrémé, sont actuellement au plus bas, sans espoir de revirement dans les prochaines semaines. A l'instar de 2015, 2016 s'annonce comme une nouvelle année excédentaire, qui impactera durement la filière.

### 1- Un surcroît de production

Depuis le printemps 2015, l'augmentation du volume produit de certains pays du nord de l'Europe pèse sur les marchés, concourant à une hausse des stocks publics et privés. Quant à la France, la collecte est restée stable en 2015.

## La collecte européenne actuelle de lait de vache



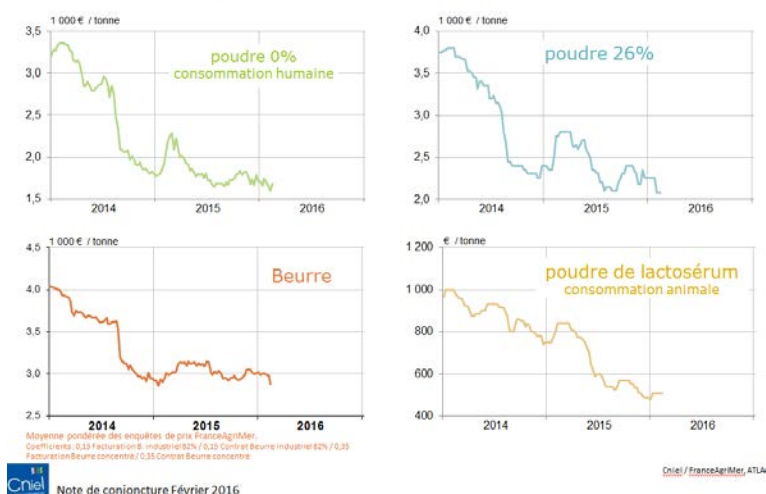
\* en %, par rapport à la même période de l'année précédente  
Note de conjoncture Février 2016

Cniel / Eurostat, ZMB, FAM (EML), PZ, DairyCo, CLAL

## 2- Le marché à l'export en berne

Le ralentissement de la demande de certains pays (Russie, Chine,...) impacte les cours d'un grand nombre de produits laitiers.

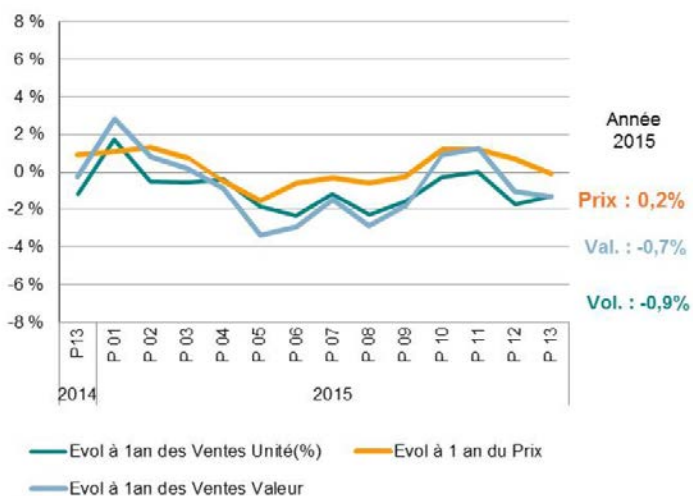
### Les cotations de produits industriels situation à mi-février



## 3- Le marché national légèrement déflationniste en volume

Nos habitudes de consommation ont-elles changées ? Ce qui est sûr en 2015, les consommateurs français ont moins acheté de produits laitiers (-0,9% en volume).

### Situation des produits laitiers en tous circuits : baisse des ventes sur l'année 2015



Source : Cniel d'après SymphonyIRI

L'année 2015 se solde par un léger repli des ventes de produits laitiers en volume comme en valeur.

A l'exception du début d'année et de quelques semaines en automne, toutes périodes de 2015 auront connu une baisse des ventes en volume.

## 4- A retenir

La situation des produits industriels reste difficile : effritement des cours pour le beurre et mise à l'intervention massive pour la poudre. Quant aux produits de grande consommation, leurs indices de prix sortie usine s'effritent, sauf pour le lait liquide. Les prix de vente consommateurs toutes catégories sont quant à eux encore en baisse après une revalorisation durant l'été pour le lait et le beurre.

Le prix du lait standard France AgriMer du mois de décembre chute à 297 €/1000 litres selon l'enquête mensuelle et s'établit en moyenne 2015 à 309 €/1000l.

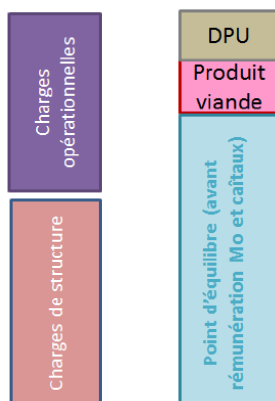
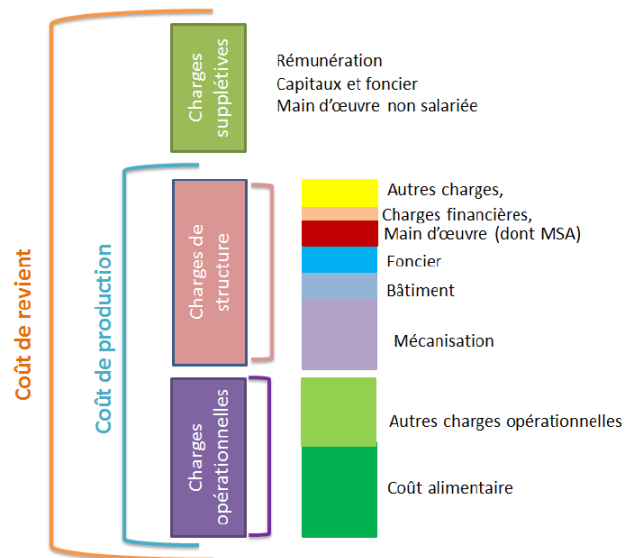
## Le coût de production pour piloter l'atelier lait

Nos choix du quotidien se font souvent sur la base de repères. Il est bien difficile de passer devant un radar sans avoir l'œil sur l'indicateur de vitesse.

Le pilotage de la production laitière doit aussi se faire en fonction de repères, une approche par le coût de production est un outil indispensable. Le coût de production est la somme des charges réelles de l'exploitation telles qu'elles apparaissent dans la comptabilité : c'est-à-dire l'ensemble des charges opérationnelles (aliments, frais d'élevage,...) et de structure (bâtiment, mécanisation,...) misent en œuvre pour produire le lait. Le coût de production est au final un seuil minimal de charges à couvrir pour dégager une marge, le tout ramené au 1 000 litres. A quoi peut-il servir ?

Tout d'abord, selon le système de production et des charges propres à l'exploitation, le producteur pourra apprécier le niveau à partir duquel la marge se constitue, permettant ainsi de se rémunérer. Il s'agit bien de la différence entre la somme des produits de l'atelier lait (lait + viande + aides) et le coût de production total.

D'autre part, la décomposition par poste de charges permet de se situer par rapport aux moyennes d'un même système de production. L'analyse de chacun des postes permet d'envisager des améliorations.



Deux autres notions peuvent être calculées : le coût de revient et le prix d'équilibre. Le coût de revient intègre la rémunération des charges supplémentaires (travail de l'exploitant, rémunération des capitaux propres et du foncier) en plus du coût de production. Quant au prix d'équilibre, c'est le prix minimum de vente permettant de dégager un produit suffisant pour couvrir l'ensemble des dépenses courantes, faire face aux annuités et intérêts à court terme et satisfaire les besoins en prélèvement privé.

Les centres de gestion, les conseils en élevage et les chambres d'agriculture sont en mesure d'élaborer votre coût de production. Nous vous encourageons à l'établir et de le suivre dans le temps.